

LÉONCIE MUKANDAYAMBAJE
NYARUBUYE,
COMMUNE DE RUSUMO,
PRÉFECTURE DE KIBUNGO
16 MARS 1996 © MICHEL BÜHRER

Lorsque les premiers fuyards de la commune voisine arrivent, Léoncie monte avec ses deux enfants à la paroisse de Nyarubuye. Personne ne sait ce qui se passe jusqu'à ce que des miliciens et des militaires investissent le presbytère et trient les Hutu pour les faire sortir. « C'est à ce moment que j'ai compris qu'on allait mourir », raconte Léoncie. Laissez pour morte, elle assiste le lendemain depuis une cachette à la seconde attaque sur la paroisse. À la nuit tombante, elle quitte sa cachette. En août, dans un camp de déplacés, elle retrouve son mari qui avait fui dans la brousse et les marais jusqu'à l'arrivée du FPR. Ils sont les seuls Tutsi rescapés de leur cellule administrative qui comptait 415 familles.

**25^e COMMEMORATION
DU GÉNOCIDE DES TUTSI
AU RWANDA**



25^E COMMÉMORATION
DU GÉNOCIDE DES TUTSI
AU RWANDA



RWANDA, MÉMOIRE D'UN GÉNOCIDE

D'avril à juillet 1994, plus d'un million de femmes, d'hommes et d'enfants furent assassinés par des extrémistes hutu pour l'unique raison qu'ils étaient des Tutsi. Les milices hutu, interahamwe, formées par le parti du président, s'attaquent aux Tutsi, ainsi qu'aux Hutu qui tentent de les protéger. L'année nationale prend main forte aux milices. Le film historique Rwandan 1994, créé par des Tutsi en exil, entre en guerre et le génocide est stoppé au fur et à mesure de son avancée. En 1995 et 1996, le journaliste et photographe Michel Bührer a rencontré des survivants. 26 portraits qui nous permettent d'approcher le dernier génocide du 20^e siècle.

Cette exposition, organisée par Ibuka France, le Memorial de la Shoah et la ville de Paris, accompagne les manifestations programmées en France pour célébrer la 25^e commémoration du génocide. Ce moment bon de savoir et de solidarité va de pair avec un indépassable travail de mémoire et de transmission auprès des jeunes générations. Depuis 2014, Paris accueille une place en souvenir des victimes hutu au cimetière du Père Lachaise et le jardin de la mémoire inauguré par la Maire de Paris, Anne Hidalgo, en 2016 au parc de Choisy. Chaque 7 avril, une cérémonie solennelle est dédiée pour commémorer le génocide en présence des rescapés, des familles et des proches des disparus. Ces lieux de mémoire sont autant d'affirmations de valeurs humanistes de Paris, symbole des victimes de la barbarie et des défenseurs des droits humains.

**Textes et photographies
de Michel Bührer**



EXPOSITION
ANIMATIONS

GRATIA MUKAMAZIMPAKA
RWAMAGANA,
COMMUNE DE RUTONDE,
PRÉFECTURE DE KIBUNGO
17 SEPTEMBRE 1995 < MICHEL BÜHNER

Gratia était enseignante. Le 7 avril, un ancien élève, devenu chef des Interahamwe, vient la saluer : « Bonjour maîtresse, tu sais qu'il n'arrivera pas midi avant que tu sois le président ». Le message est clair. Elle fuit immédiatement et se réfugie chez un ami gendarme puis dans une école. Lors de l'attaque de l'école, elle est gravement blessée par deux jeunes qu'elle connaît pour être très engagés à l'église. Il reste à Gratia son fils Christian, deux frères et une sœur. Elle n'a pas voulu reprendre son travail : « Après avoir vu certains de mes anciens élèves participer aux massacres, je ne suis plus certaine de pouvoir aimer tous les enfants de la même manière ».

25^e COMMEMORATION
DU GÉNOCIDE DES TUTSI
AU RWANDA

